

Du sang, des larmes, de la haine et de l'amour. Chemin de croix 2023 pour la paroisse de Bron.

Entrée : Musique méditative.

Ouverture (par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration, laïc(que), sœur, diacre ou prêtre) :
Nous voici rassemblés pour faire, ensemble, mémoire des dernières heures de la vie de Jésus de Nazareth, et pour nous associer à la Passion que celui-ci a supportée. « **Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout** », rappelle l'évangéliste Jean (Jean 13, 1).

Faire le chemin de croix, comme le font depuis des siècles les chrétiens, c'est, en accompagnant à notre tour Jésus dans sa persécution, entrer davantage dans le Mystère de l'Amour de Dieu manifesté en son Fils unique.

Oraison (animateur(trice) principal(e) de la célébration) :

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur. Pour notre salut, le Christ Jésus est devenu « obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté. Il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom ».

Seigneur notre Dieu, par la Passion de Jésus, par l'Amour offert jusqu'à l'extrême, tu as détruit la mort. Accorde-nous de nous sentir toujours plus liés à ton Fils et de lui ressembler. Ainsi serons-nous vraiment à son image et à ton image, Toi le Dieu fidèle et sûr pour les siècles des siècles. Amen.

1 ère station : Jésus est condamné à mort (Titre de la station proclamé par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Evangile selon Saint Matthieu, chapitre 27, versets 22-23:

« Pilate demanda à la foule : « Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Messie? ». Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! ». Il reprit : « Quel mal a-t-il donc fait ? ». Mais eux criaient de plus en plus fort : « Qu'il soit crucifié ! »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Jésus est l'Innocent. Il n'a jamais fait le mal, mais il gênait l'ordre établi en ayant fait le choix de l'option préférentielle pour les pauvres, les exclus, et en affirmant être « sorti de Dieu » pour cela. Aujourd'hui encore, elles sont des centaines de millions et des centaines de millions les victimes innocentes des puissants, des systèmes de domination et d'exploitation, des génocidaires, des fauteurs de guerres et de famines, des tortionnaires... Comment réagir en face de tant de cruauté ? Jésus nous invite à répondre au mal par l'amour, par le pardon, mais aussi par la résistance non-violente aux méchants.

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Pardon, Seigneur, de ne pas toujours te suivre sur ce chemin du choix des pauvres et de la dénonciation de l'injustice. Pardon de trop souvent fermer les yeux sur la misère et le désespoir de tant de nos frères et sœurs en humanité. Pardon pour nos égoïsmes, nos lâchetés, notre passivité, notre non-dénonciation de ce qui détruit l'être humain. Pardon pour le choix que nous faisons régulièrement de privilégier notre confort et notre sécurité, en nous tenant à l'écart des cris du monde.

Chant : Ô Seigneur, pardonne à ton peuple !

2 ème station : Jésus est chargé de sa Croix (Titre de la station proclamé par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Évangile selon Saint Jean, chapitre 19, versets 16-17:

« Ils se saisirent donc de Jésus. Portant lui-même sa croix, Jésus sortit et gagna le lieu dit du crâne (ou calvaire), qu'en hébreu on nomme Golgotha. »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Sur le rude chemin du Golgotha, Jésus a marché le corps toujours plus pesant et plus lent. Il a fait l'expérience de sa chair entamée par le bois du supplice, les jambes qui défaillent sous la charge. La souffrance, qu'elle provienne de la maladie ou du comportement des hommes, est toujours détestable et à combattre. Jésus, « l'homme des douleurs » entrevu par le prophète Isaïe et désigné et représenté comme tel par toute une tradition picturale occidentale, nous appelle, par le témoignage de sa vie donnée jusqu'au sacrifice suprême, à oeuvrer sans cesse pour faire reculer le mal.

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Assiste-nous dans cette mission, Seigneur, toi qui a consenti à être supplicié avec les suppliciés, torturé avec les torturés, homme piétiné, nié, torturé, abusé avec les hommes piétinés, niés, torturés, abusés. Viens au secours de notre faiblesse, toi qui nous appelles à l'amour et au pardon sans limite, toi qui nous donnes en exemple un « Bon Samaritain » pris de compassion pour un blessé laissé pour mort sur la route !

Chant: Tu es le pauvre, Seigneur Jésus

3 ème station : Jésus tombe pour la première fois (animateur(trice) principal(e)).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Évangile selon Saint Luc, chapitre 8, verset 8 :

« De la semence tomba enfin dans la bonne terre, elle poussa et elle donna du fruit au centuple. Disant cela, Jésus éleva la voix : " Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! ". »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Jésus tombe, puis se relève. Sous les coups des gardes qui l'escortent, et sous ceux des spectateurs qui profitent de l'occasion pour laisser libre cours à leurs instincts sadiques, il est obligé d'avancer. L'homme qui tombe fait l'expérience de sa fragilité, de l'échec. Jésus ne sera pas tombé bien bas, comme nous, en raison de ses péchés, mais il sera tombé à cause de nos péchés. « Lui qui n'a point connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous », rappelle l'apôtre Paul aux chrétiens de Corinthe (2 Corinthiens 5, 21). De sa naissance à la mise au tombeau et à la descente aux enfers, en passant par le lavement des pieds de ses disciples, Jésus n'aura cessé de descendre au plus bas pour aller chercher l'homme perdu, l'homme qui a chuté. Pour qu'il donne du fruit, le grain de blé doit tomber en terre et mourir.

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Seigneur, donne-nous de regarder avec miséricorde ceux qui tombent sous le poids d'une lourde croix. De ne pas juger les pécheurs, et de nous montrer solidaires des personnes blessées, épuisées, malmenées. Apprends-nous à ne pas baisser les bras lorsque quelqu'un chute et rechute. A ne pas prétendre avoir déjà fait le maximum pour lui. Et quand nous-mêmes nous tombons, donne-nous la force de nous relever !

Chant : Ô Seigneur, pardonne à ton peuple.

4 ème station : Jésus rencontre sa mère (animateur(trice) principal(e)).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Évangile selon Saint Matthieu, chapitre 12, versets 48 à 49 :

« A celui qui venait de lui parler Jésus répondit: "Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? " Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : " Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère". »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Alors que tous les disciples ont pris peur et se sont enfuis, Marie suit le cortège qui emmène son fils au Golgotha. Mère au cœur transpercé par la douleur, elle fait, elle aussi, son chemin de croix! La mère du Sauveur aurait-elle pu abandonner son enfant ? Elle a le cœur déchiré, Marie, comme toutes les mères dont les enfants meurent, que ce soit dans un lit d'hôpital, au cœur des guerres, ou encore sur les routes. Elle est révoltée, comme toutes les femmes dont les enfants, fruits de leurs entrailles, sont détruits. Ce jour-là, elle n'a plus la force de chanter « Magnificat ». En son cœur, peut-être interroge-t-elle l'Éternel : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi l'as-tu abandonné ? » ?

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Seigneur, tu nous a donné Marie comme mère universelle et comme un modèle à imiter autant que faire se peut. En la contemplant, nous pensons, chacun, à celle qui nous a porté et qui nous a mené à la vie. Toute mère, ainsi, nous fait aussi penser à elle. Toi le Dieu unique qui a choisi cette femme unique pour être la mère de ton Fils unique, donne-nous de regarder avec tendresse toutes les mères du monde, et tout spécialement celles qui doivent lutter au-delà de leurs forces pour protéger, sauver, accompagner leurs enfants jusqu'à l'extrême. Pour elles, notre prière monte vers Toi. Entoure de ta bonté et de ta sollicitude toutes les mères en désarroi, toutes celles en deuil d'un enfant, toutes celles qui luttent pour que les puissants soient renversés de leurs trônes et les humbles élevés !

Chant : Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de croix

5ème station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix (animateur(trice) principal(e)).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Évangile selon Saint Matthieu, chapitre 27, verset 32:

«En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Il revenait des champs, ce Juif originaire de Cyrénaïque. Fatigué par le labeur de la journée qu'il avait commencé tôt, il aspirait, sans doute, à pouvoir vite rentrer chez lui pour se reposer. Or le voilà réquisitionné pour aider le supplicié nazaréen ! Le fit-il uniquement sous la contrainte ou par solidarité aussi ? L'Évangile ne nous dit rien à ce sujet ! On peut croire qu'il a eu pitié du Galiléen, et qu'il a accepté, à l'intérieur de lui-même, à venir un peu au secours de celui-ci, allégeant un peu sa charge. Le Sauveur du monde a eu besoin d'un secours d'homme ! Dieu ne fait jamais rien pour les hommes sans les associer à la tâche ! Comment est-ce que, moi, je me fais également « Simon de Cyrène » dans l'univers qui est le mien : ma famille, mon voisinage, mon Eglise, ma Cité ?

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Nous te confions, Seigneur, tous les « Simon de Cyrène » de notre temps, tous ceux et toutes celles qui viennent en aide aux plus fragiles, tous les professionnels de santé, tous les bénévoles qui

travaillent dans les institutions caritatives, les visiteurs de malades dans les hôpitaux et les maisons de retraite. Donne-leur la force nécessaire pour être des témoins d'humanité, des témoins de ton Amour !

Chant : Tu es le pauvre, Seigneur Jésus

6^{ème} station : Véronique essuie le visage de Jésus (animateur(trice) principal(e)).

Passage de l'Ecriture, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans le Livre d'Isaïe, chapitre 53, versets 2 à 4 :

« Il a grandi comme une racine en terre aride ; sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits; objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. Or ce sont nos souffrances qu'il portait. »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

L'Evangile ne nous fournit pas son identité, mais la Tradition lui a donné le prénom macédonien latinisé de « Véronique », qu'on peut traduire aussi bien par « Qui porte la victoire » que par « Véritable icône ». Fille d'Israël probablement touchée au cœur par Jésus, elle ose franchir la barrière de la soldatesque et celle, plus terrible encore, de la foule haineuse ou assoiffée d'émotions fortes. Elle ne craint pas pour sa vie, sa sécurité, sa santé : il faut quelle essuie le visage ensanglanté, couvert de poussière, de crachats et de sueur du messie tourné en dérision et violenté. Il faut qu'elle redonne visage humain à celui qu'on a défiguré. A la violence des hommes, elle oppose la tendresse.

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Seigneur, permets que, comme la surnommée Véronique, nous ne nous déroptions pas à la souffrance des hommes. Que ton Esprit nous encourage à faire preuve d'attentions délicates à l'égard de ceux qui en ont besoin. Aide nous à rendre le monde plus humain au milieu de tant de barbaries ; à mettre en œuvre et à faire triompher cette « révolution de la tendresse » à laquelle nous appelle le pape François. Incite-nous et apprends-nous à prêter attention aux visages de nos frères et sœurs en humanité, et à apporter baume et soins au malade cloué à son lit, au vieillard en fin de vie et abandonné, à l'immigré humilié.

Chant : Je cherche le visage, le visage du Seigneur

7^{ème} station : Jésus tombe pour la deuxième fois (animateur(trice) principal(e)).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Evangile selon Saint Matthieu, chapitre 11, versets 28 à 30:

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger. »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Jésus ploie sous le poids de la croix. Il ploie, plus encore, sous le poids de la violence des hommes, sous celui de la haine gratuite qui se déchaîne. Mais il a consenti à prendre sur lui ce fardeau, le fardeau de la peine des hommes et le fardeau du péché du monde. Il est venu nous soulager de tout ce qui nous encombre, de tout ce qui nous abîme, de tout ce qui nous empêche d'avancer sur les routes du Royaume. Nous le contemplons, bouc émissaire chargé de nos péchés, innocent mis au rang des malfaisants.

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration

Donne-nous, Seigneur, la grâce de ne pas rajouter du malheur au malheur des hommes, du péché au péché du monde, des croix aux croix que tant de nos frères et sœurs humains doivent porter. Apprends-nous, aussi, à nous relever quand nous tombons, à continuer à avancer, même en boitant, au lieu de demeurer enlisés.

Chant : Grain de blé qui tombe en terre

8 ème station : Jésus interpelle les femmes de Jérusalem en pleurs (animateur(trice) principal(e)).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Évangile selon Saint Luc, chapitre 23, verset 27:

«Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Jésus se tourna vers elles et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et vos enfants". »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

A côté de tous ceux et de toutes celles qui prennent plaisir à voir la violence exercée contre Jésus, comme d'autres se réjouissent lors de jeux du cirque, des filles de Jérusalem pleurent à grands cris et se lamentent. Savent-elles que, quelques temps auparavant, le Christ a pleuré lui-même sur la ville sainte ? Elles pleurent au spectacle de la souffrance du supplicié, qui leur rappelle peut-être d'autres souffrances, d'autres suppliciés : des frères, des maris, des amants ? Elles pleurent parce que, chez les Juifs, c'est la tradition de pleurer quand la mort s'approche et frappe. Pleurent-elles sur elles-mêmes ? Pleurent-elles de compassion ? Un peu les deux, probablement. Rien n'est jamais complètement pur dans le cœur de l'être humain ! Jésus les renvoie à la déshumanisation et au péché du monde ; il les alerte sur l'avenir de leurs enfants.

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Aujourd'hui comme hier, il y a beaucoup à pleurer, Seigneur. En raison de drames personnels et de drames collectifs. A cause des guerres, des famines, du réchauffement climatique, de la déforestation... Pleurs des mères et des épouses endeuillées. Pleurs des enfants qui souffrent de malnutrition ou qui tremblent sous les bombes. Pleurs des femmes violées ou abandonnées. Pleurs des hommes qui se retrouvent impuissants à faire vivre correctement leur famille... Apprends-nous, Seigneur, à ne pas mépriser les larmes de ceux qui souffrent . Donne-nous, Seigneur, de savoir pleurer avec ceux qui pleurent.

Chant: N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ

9 ème station : Jésus tombe pour la troisième fois (animateur(trice) principal(e)).

Passage de l'Écriture, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'épître de l'apôtre Paul aux Philippiens, chapitre 2, versets 5 à 8 :

« Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus. Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur ».

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Jamais deux sans trois, affirme un dicton populaire! Jésus a encore chuté. Ce faisant, il accomplit, un peu plus encore, sa vocation d'abaissement, son choix de la kénose. Toujours plus bas, toujours plus bas, pour qu'un jour, avec lui, nous montions toujours plus haut! Par amour, Dieu a choisi, en Jésus Christ, de se dépouiller de ses attributs de toute puissance, de gloire, d'impassibilité, de

perfection, de providence gouvernant le monde, d'autosuffisance... Le mal qui est dans le monde, Dieu avec nous en souffre, Dieu avec nous en meurt, Dieu en est victime !

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Seigneur, tu es allé d'abaissement en abaissement, jusqu'à connaître l'épreuve de la mort, et une mort considérée comme infamante par la société de l'époque. Toi, tu ne désespères jamais des hommes ; tu nous crois toujours capables de nous extraire du péché, capables de nous relever quand nous chutons dans les abîmes du non-amour. Donne-nous, Seigneur, de croire, nous aussi, que l'être humain apparemment le plus mauvais peut toujours se relever, surtout quand nous l'aidons à le faire. Donne-nous la grâce de la persévérance. Donne-nous ta force pour lutter contre le découragement quand celui-ci nous guette.

Chant : Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi

10 ème station : Jésus est dépouillé de ses vêtements (animateur(trice) principal(e)).

Passage biblique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Au Psaume 21, versets 17-19 :

« Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Dépouillé de ses habits, Jésus n'a plus aucune protection. Son corps nu et martyrisé est totalement exposé à la curiosité malsaine, à la dérision, au mépris, à la profanation. Il se retrouve au nombre des enfants, des femmes et des hommes abusés, de tous les temps et sous toutes les latitudes. Plus rien ne lui appartient, sinon sa liberté intérieure, sinon le lien unique qui le relie au Père unique. L'arrachement de ses vêtements le place au plus bas échelon de la condition humaine. Il est maintenant totalement l'égal de ceux à qui l'égalité est refusée. Comme le proclame l'hymne de la Lettre de l'apôtre Paul aux Philippiens : « Il n'a pas gardé jalousement le rang qui l'égalait à Dieu ».

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Aide-nous, Seigneur, à nous dépouiller de nos prétentions à nous croire supérieurs à d'autres, de nos titres et de nos glorioles, de nos revêtements trompeurs qui masquent notre misère et nos obscurités. Délivre-nous de toute hypocrisie, de tout désir de dominer et, parfois, d'humilier ! Permets que nous ne soyons pas du nombre des abuseurs, du nombre des maltraitants, du nombre des violents. Fais, au contraire, que nous soyons de ceux qui libèrent, de ceux qui guérissent, de ceux qui réconfortent et réconcilient !

Chant: Aux pas de nos déroutes, aux larmes des remords

11 ème station : Jésus est cloué sur la croix (animateur(trice) principal(e)).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Évangile selon Saint Luc, chapitre 23, verset 23 :

« Arrivé au lieu dit « le crâne », ils l'y crucifièrent ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. »

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Ils ont cloué le Fils de Dieu au bois de la croix ! La douleur est telle que le Galiléen ne parvient même plus à faire entendre son cri. Douleur physique, douleur morale : Jésus aurait-il échoué à répondre aux attentes de son Père? « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Les

chairs des bras et des jambes se déchirent, le corps s'abaisse de plus en plus sous son propre poids, la respiration devient haletante et de plus en plus difficile. Et cependant Jésus trouve encore la force de pardonner à ses juges et à ses bourreaux ! Il parvient encore à échanger avec sa mère et avec l'apôtre bien aimé. Au brigand qui a pitié de lui, à l'inverse de son arrogant compagnon d'infortune, il promet de l'emmener en Paradis. Point de haine, pas de désir de vengeance. Il s'abandonne entièrement ; il consent à mourir ; il ne veut rien retenir pour lui.

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration

Seigneur Jésus, tu es venu en notre humanité pour nous donner ta vie. Tu nous redis encore : « Prenez ce corps brisé avec ce pain rompu ! Prenez ce sang qui est le mien avec cette coupe de vin de l'alliance nouvelle ! Prenez-moi tout entier ! Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne ! ». Tout au long de ton existence, tu auras tout donné : la guérison et la consolation, la tendresse et le pardon, l'espérance et la charité, et même ta propre mère à l'heure de l'agonie ! Plus encore, tu nous a donné le Père de tout ce qui est, ton propre Père, et l'Esprit vivifiant, afin que nous vivions de la vie même de Dieu ! Louange à toi, Seigneur Jésus ! Merci, merci, merci infiniment !

Chant: Aux nuits de solitude, aux soirs de l'abandon

12^{ème} station : Jésus meurt sur la croix (animateur(trice) principal(e)).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Evangile selon Saint Luc, chapitre 23, versets 44 à 46 :

« C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire midi); l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure (c'est-à-dire 15 heures), car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire du Temple (de Jérusalem) se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ! ». Et après avoir dit cela, il expira. »

Temps de silence. Les fidèles qui le peuvent et les animateurs(trices) de la célébration s'agenouillent, en signe d'immense respect et d'infinie gratitude.

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Le Verbe fait chair, dans la paille de son berceau, n'ouvrait pas la bouche. Le Verbe fait frère a été réduit au silence par la violence des hommes. Mais l'homme jeune cloué au bois de la croix, comme le bébé de la crèche qu'il fut auparavant, nous dit davantage qui est Dieu et quel est son amour pour nous, plus que n'importe quelle parole. La plénitude de la Révélation est désormais connue. Dieu est Celui qui se donne et pardonne. Il est le Dieu désarmé qui n'a pour nous que des désirs d'amour. Il est Père créateur qui produit la vie en abondance, Fils qui se livre pour que sa divinité circule dans nos veines, Esprit vivifiant qui relie et répare.

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Croire en Toi, Seigneur Dieu, et en la Vie éternelle, n'empêche pas que, lorsqu'un deuil d'un proche survient, nous sommes ravagés par le chagrin, et que le goût de vivre s'éloigne de nous. Epargne-nous, nous t'en prions, les morts violentes, les morts précoces, les agonies qui n'en finissent pas. Fais, aussi, que nous sachions tous nous préparer à bien mourir, tout spécialement en aidant par avance nos proches à vivre l'épreuve. Rends-nous toujours sensibles à la souffrance et à la détresse des endeuillés, et permets que, dans l'exercice de notre compassion, nous sachions être des annonceurs et des témoins de la Résurrection.

Silence.

13 ème station : Le corps de Jésus est descendu de la croix et rendu à sa mère (animateur(trice) principal(e)).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Evangile selon Saint Jean, chapitre 19, verset 38 :

«Après ces évènements, Joseph d'Arimathie, qui était un disciple de Jésus mais s'en cachait par crainte (des chefs) des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate acquiesça et Joseph vint enlever le corps ».

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Joseph a décroché le corps de l'objet du supplice. Marie se trouvait au pied de la croix. Quelle douleur, pour une mère, que de recevoir, en ses bras, le corps mort de son enfant ! Etrangement, il n'existe pas de mot spécifique, en langue française en tout cas, pour désigner une mère (ou un père) que la mort a privé de sa progéniture. Voilà bien des années sans doute, vingt ans au moins, que Marie n'avait pas enlacé de la sorte son garçon. Même trentenaire, il est resté son « petit » ! Son fils inerte sur les genoux, elle est à la fois le prêtre et l'autel. Elle a toujours tout offert, à l'image de Jésus. Telle mère, tel fils ? Mais, aussi : tel fils, telle mère ! Son fils venu de Dieu, elle a consenti depuis longtemps à le laisser aux autres. Au pied de la croix, elle l'offre encore. A Dieu et aux hommes. Mais l'épreuve est dure. Cependant, elle ne perd pas confiance. Elle reste ouverte aux imprévus de Dieu, comme elle l'était trois décennies plus tôt quand l'ange la visita et lui annonça qu'elle serait mère sans avoir connu d'homme. N'a-t-elle pas entendu dire, à plusieurs reprises, que son fils ressusciterait ?

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) de la célébration :

Seigneur, les morts comme les vivants ont droit à la tendresse. Ils ont droit, aussi, à nos prières, car nous ne pouvons pas croire que ton œuvre de purification ne continue pas au-delà du trépas. Prendre soin de nos morts, c'est refuser que l'amour soit vaincu, c'est nourrir les liens qui nous unissent à eux. C'est faire vivre ce que l'Eglise appelle la Communion des saints. Prends pitié de nous, Seigneur ! Prends pitié !

Chant : Je vous salue Marie

14 ème station : Jésus est mis au tombeau (animateur(trice) principal(e)).

Passage évangélique, lu par un(e) des animateurs(trices) :

Dans l'Evangile selon Saint Matthieu chapitre 27, versets 59 à 60 :

«Prenant le corps, Joseph d'Arimathie l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.»

Méditation, lue par un(e) des animateurs(trices) :

Prendre soin des morts est un signe d'humanité qui est à la base des civilisations. La Bible insiste beaucoup sur ce point, nous racontant Abraham achetant un terrain à Makpéla, en terre de Canaan, pour y ensevelir sa femme Sara ; Joseph et ses frères se préoccupant de faire inhumer leur père Jacob en ce même lieu ; puis Moïse ramenant d'Egypte les os de Joseph pour les enterrer auprès de ses ancêtres. Joseph d'Arimathie a mis à la disposition du Seigneur Jésus le tombeau qu'il s'était fait construire. Une sépulture d'emprunt pour le Fils de Dieu ! Mais c'est à partir de ce tombeau que va s'accomplir la résurrection du Christ ! C'est de ce tombeau qu'a jailli la Lumière destinée à illuminer le monde !

Prière, énoncée par l'animateur(trice) principal(e) la célébration

Seigneur, Père de miséricorde, ils sont trop nombreux ces frères et sœurs en humanité dont les corps

morts sont méprisés, profanés, et qui ne reçoivent aucune sépulture ! Corps pourrissant sur les champs de batailles ou dans les déserts des routes de l'exil, corps de migrants engloutis par les mers et les océans, corps jetés dans des décharges publiques, corps placés à la hâte dans des fosses communes et recouverts de chaux sans que l'on puisse savoir qui est qui. Nous t'en prions : donne aux défenseurs de la dignité de l'homme la force nécessaire pour que toutes ces situations de déni de la sacralité de la personne humaine finissent par disparaître. Accorde aux familles de disparus la grâce de savoir où reposent les restes des leurs. Tous sont tes filles et tes fils, et tu es leur Père !

Notre Père récité par toute l'assemblée.

Chant: La ténèbre n'est point ténèbre devant Toi

L'assemblée se disperse sur fond d'une musique douce.

Christian Delorme
Bron, 30 mars 2023
pere.delorme@gmail.com